

Signes d'hiver 1992

révisé 2012

Le texte était à l'origine découpé en 15 fragments accompagnant chacun une photographie.

Accueil chthonien. Simulation des fissures humaines. Quoi d'autre? la claudication, rêveuse, de l'aube. Aucun pas dans cette pénombre ne peut réparer l'équivoque. Peut-il d'ailleurs souhaiter qu'on la répare, celui qui s'en nourrit, s'acclimata à ses runes, et, de sa main, précise à chaque geste le désir? Il y a l'éclat, diamants fusibles, des apostilles, des grumeaux, toute une matière d'acné, et pour la rougissante jeunesse de la laideur, du lait d'immortalité. Reste confuse. Empêche-toi (comme on carde l'horreur) de relire, de relier le visage des mots que l'encre forge. Parfois, un coup d'oeil de biais, mauvaise foi du regard, au réel, comme le promeneur assoiffé qui jette un oeil sur sa gourde close n'y puise rien, que la soif. L'écriture fugue. Dans le tracé des ombres, toujours on peut déchiffrer un fragment de femme. La route s'ouvre au pas de chevaux très antiques, indifférente aux bruits contemporains. Elle tressaille tressaute tremble, pourtant, pareille à l'homme soudé sur sa machine, et qui dérive - boîtes de nuit fermées au bord des voies récemment tranchées, gravats immédiatement anciens, d'une ancienneté qui date des étoiles. Telles qu'elles sont lisibles sous la verrière des gares. L'épure ne veut naître que des visions troubles, et trouble, par sa clarté ingénue, la croyance en l'eau pure de celui qui lit. Le pas se serre. Des appels surgissent de tous les couverts, emmêlés aux chèvrefeuilles vierges qui naissent au dernier gel pour dévorer l'automne. Explore. La langue engourdie de celle qui au réveil, encore épaissie des alcools nocturnes et du hachis du rêve, ne peut pas parler. Tout s'inscrit dans la ligne qu'autour de soi on trace. C'est la fenêtre, ou la haie, ou le tamis. Et l'inscription jamais n'est semblable, la grille hostile est impuissante au surgissement du colvert ivre qui vient s'y jeter. La passacaille. Quelque chose comme une dentelle, restes d'une histoire dont les mots se seraient entre-dévorés les mots anthropophages, ou les loutres de sable les ont mangés. Le regard se perd. Se granule. Herbes fortuites. Narines d'oiseau. L'approche de l'eau, sur la pente aux vertiges, un simple fait de cordes, dont l'entrelacs résout l'oeil, et conduit au cône fragile que l'araignée habite, sa faim sans cesse déçue par le vent. Toute chose a couleur de fuite. Chacun s'égaille, présent à sa chaleur propre. Menez vos pas au

loup, qu'une fois pour toutes il les dévore, à moins que vous ne désiriez être cette nourriture, et vos rêves, les os menus mêlés à la mousse des pelotes qui signent le vol de l'effraie. Offrez vos traces, propres à sustenter l'animal baroque, la chauve-poule décharnée par ses soeurs. Votre passé sanctuaire, les mots glabres l'ont maudit. L'herbe, torpeur des sous-bois, recueille dans leur peau vide la vie liquéfiée des lombrics, le plus-que-parfait d'un peu de mort ensachée. Frémissons. La cloche vérifie la présence de l'air, aucun récit ne peut porter sa propre chute, si autre ne lui prête son couteau. Qu'est-ce qu'un couteau, sinon ce geste sur la corde tendue qui dramatiquement s'effiloche, lancinante évidence du spectacle? Je ne veux juste crever vos yeux qui font jaillir en larmes indécentes un émoi sucré. Ce qui jaillit nous défigure. Tout est dans l'innocence des saisons. Quelquefois la parole écaillée se démet de ses fonctions d'inquisiteur. Rare.

Alors, des labyrinthes s'ouvrent, ne promettent rien, écartent leurs parois de chair, laissent glisser le corps verrouillé par l'attente, et l'embarquent, vaisseau d'éboulis, vers le supplice des croisements multiples. Les inscriptions elles-mêmes, qui désignent les X, les Y, les astérisques, les méduses, deviennent mouvantes, illisibles, sur ce mur de sens qui gondole, se gaufre, oscille, se dérobe à sa propre surface. Votre pas, dévoré déjà - nous l'avons admis - cherche encore quelque verticalité, ou bien le système train, bogie contre bogie, l'encastrement du creux dans le plein - universel, uniforme, uniforme, et sans souffle. Le pied pourtant s'enlise, là où il croit cocher l'angle, tracer l'irréductible - entre le sol horizontal et la muraille érigée - ne trouve que la très douce courbe, et, sur cette féminine amertume, trébuche, il s'attendait à une marche de plus et tombe soudain, acrobate volant qui défaille et s'écroule à l'accident inerme du sol. Vous tombez. Ecoutez l'air doucement déchiré par cet éboulement. Tout au bord de vos yeux, dans leur zone grise, une galaxie effiloche sa neige, quelques cristaux purs renvoient l'éblouissement du regard agacé. Des oiseaux passent, simples traits d'écriture.

La tragédie pourrait naître de leur giration, qui désignerait comme centre de leur vol l'amollissement des lignes, l'évanescence des repères, et

cette perte d'énigme où votre corps se pose, fait pâte et malléable matière. Il reste, à portée de main, tous les colifichets de la vertu: un escargot noir dont la spirale est inversée, un tronc d'algue détaché du rocher, le ventre corrompu d'une bête morte. Mais les os seuls, et la main vide, ont connaissance du trajet. Aucun faux pas, aucune défaillance du souffle, au bord du piège des vases mouvantes. L'oeil, ou la pulsation des canaux, à la rigueur la granulation de la peau fraternelle au sable humide, pour vaquer à l'ironique épopée du minuscule. Peau. Trace de brûlure, chairs crispées, par dessous toute une calamité d'ombres, qui dessinent un paysage dynamité par la hauteur du regard. A la dérobade d'une surface futile, je substitue la fuite d'un poisson dément qui se réfugie dans un univers d'embûches.

Accroissement permanent du tourment, avec, toujours, le risque du sommeil, la prévarication de la paix.

Il y a lieu d'accumuler les signes, sans trop se soucier de leur destin, ni des angles qui entre eux s'ouvrent et se ferment. Le sens était à l'origine, s'est perdu, l'eau pustuleuse est son reflet. Un signe mime le signe initial: cupule, et l'autre, ce trajet de femme, croupe et coupe gravide, et puis, dominant, la tavelure, la mort posée sur la main d'amour, le silencieux regret de ne pouvoir laisser les concrétions de chairs anarchiques entreprendre la modification des formes: toujours le noir mal est cerné, maléfique d'être ce qui gagne, mais toujours, inéluctablement, enclos dans sa frontière ravageuse. Il n'est que la peau, mur sans parcelles qui clôt le corps. Parfois, sur la courbe à défaillir, l'accident se dérobe, le couteau de corne dont mes doigts sont nés fait jaillir sous ma langue l'appel d'un minuscule intrus. Que vous aussi, pris dans les rets de l'irresponsable épiluchage, singe sur les cailloux de l'écorce, vous énucléiez, délicats et sombres, le petit noyau de couenne extravagante qui magnifie l'espace vierge du désir.